

« Inventaire du matrimoine », de Coralie Grimand, suit une fille qui retourne dans la maison familiale pour aider ses vieux parents

JEAN-BERNARD VUILLÈME

Que reste-t-il d'une existence quand la fin s'approche ? « Inventaire du matrimoine », premier roman de Coralie Grimand, met en scène une femme en lutte face au vieillissement de ses parents



Image d'illustration. — © xDreamstimexSharonCobox / IMAGO/Dreams Tim

Le « matrimoine » plutôt que le patrimoine. Ce mot nouveau, dont le sens s'impose aussitôt, connote ce roman qui décrit le déclin d'un couple d'octogénaires dans leur maison familiale, surtout celui d'Edwige, atteinte d'une maladie neurologique finalement diagnostiquée comme un parkinson. Leur fille Anne en fait la chronique, non sans colères, non sans remords.

Le roman concentre le temps de ces vies dans la demeure familiale de campagne, laquelle résume et symbolise ses habitants telle une maison miroir. Conçue pour une famille avec deux enfants, elle devient démesurée pour deux octogénaires retraités. Et pourquoi « matrimoine »? Sans doute parce que le père, Daniel, l'a construite en 1981 de telle sorte que sa femme s'y trouve comme dans la maison de ses rêves. Faite à son image et équipée selon ses exigences.

Un désir d'élévation

Lui, vétérinaire de campagne, chasseur et tondeur de pelouse pendant ses loisirs, que l'on appelle « le gros », est décrit comme un homme simple et loyal. Par tous les moyens, Daniel cherche à plaire à son épouse « dont l'éducation, l'intelligence et la beauté dépassaient celles des fiancées accessibles à son milieu ». Issue de la petite bourgeoisie, Edwige soigne son image. « Traversée par un désir d'élévation », elle n'exerce pas d'activité professionnelle, mais elle a gagné sa place dans la communauté en se consacrant à diverses activités citoyennes.

Revenue chez ses parents après ses études, Anne finit par s'y trouver piégée. Elle ne peut s'appuyer sur son frère, lequel se croit quitte après quelques visites imprévisibles. L'histoire est avant tout celle du vieillissement au « royaume de la déglutition » et de ce que cela implique pour l'entourage, non seulement en termes de présence, de vigilance, mais encore de vertige de l'inversion, car « sa mère retournait à l'enfance, sa mère était devenue son enfant ».

L'inventaire d'une vie

Les rapports entre le père et la fille sont assez tendus tant Anne joue la donneuse de leçons et critique la manière dont Daniel s'occupe d'Edwige, bien qu'il le fasse au mieux de ses possibilités. Souvent figée dans une attitude de régisseuse excédée par les inconséquences de ses parents, Anne finit par se rendre aux évidences d'un diagnostic sans rémission.

Ces trois personnages entreprennent un inventaire, chacun à leur manière, l'inventaire d'une vie. Il s'agit d'estimer le niveau d'accomplissement dans le verre des espérances. Et si le bilan n'est pas très rose, et que le chaos semble garanti (avec en prime un cadavre dans le placard), tous trouvent finalement une manière de reconnaissance dans le style assez chirurgical, parfois sardonique et plus rarement empathique de Coralie Grimand.

Genre : roman

Auteur Coralie Grimand

Titre : Inventaire du mariage

Editions :Arléa

Pages : 246